

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400

GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

25 décembre 2020 : NATIVITÉ DU SEIGNEUR – MESSE DU JOUR

Alléluia. Alléluia.

Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre. Peuples
De l'univers, entrez dans la clarté de Dieu. Venez tous
adorer le Seigneur !

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (52, 7-10)

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du
messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne
nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne,
ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix,
tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils
voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie,
vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple,
il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son
bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la
terre ont vu le salut de notre Dieu. – Parole du Seigneur.



Psaume (97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ; par son bras très saint, par sa main puissante, il s'est assuré la victoire.

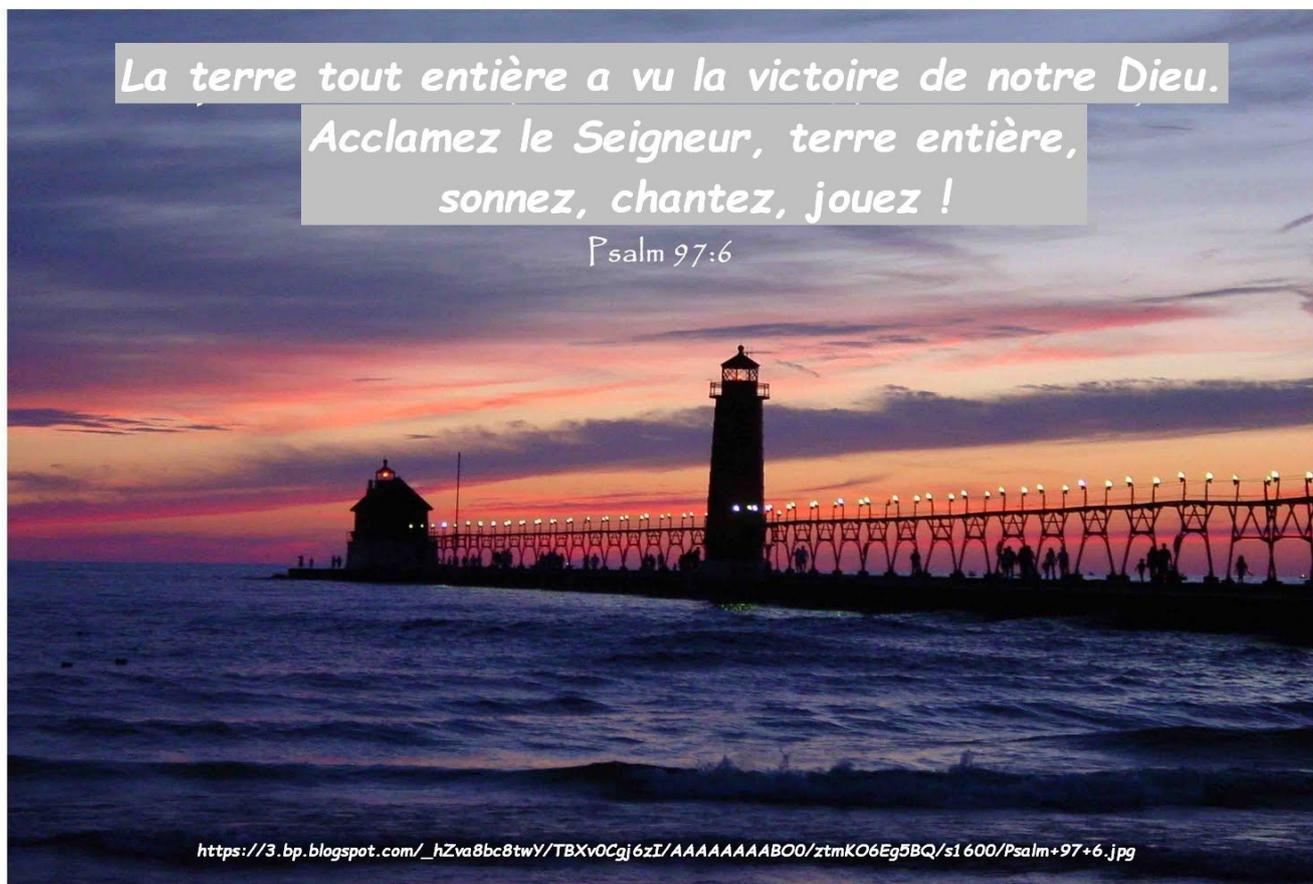
Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ; il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu. Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ; au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur !

*La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !*

P_{salm} 97:6



https://3.bp.blogspot.com/_hZva8bc8twY/TBXv0Cgj6zI/AAAAAAAAAB00/ztmKO6Eg5BQ/s1600/Psalm+97+6.jpg

Deuxième lecture

Lecture de la lettre aux Hébreux (1, 1-6)

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu. – Parole du Seigneur.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (1, 1-18)

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas

reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté



charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. – Acclamons la Parole de Dieu.

La lumière d'une naissance

Le peuple élu s'enfonçait dans la nuit des épreuves. À cette heure de ténèbres, la voix prophétique d'Isaïe fait soudain briller la lumière de l'espérance. Elle annonce un événement heureux qui suscitera joie et allégresse : la naissance d'un enfant donné par Dieu, qui manifeste ainsi son amour pour l'univers (première lecture de la messe de la nuit). Cet enfant, pacificateur universel, annonce déjà la « paix aux hommes » que chantent les anges au soir de Noël.

Le peuple d'Israël connaît, des siècles plus tard, les heures sombres de l'occupation romaine. Et la prophétie s'accomplit. Contrastant avec le silence, l'obscurité et la pauvreté de la naissance, la nuit s'illumine et la parole qui dévoile le sens de l'événement retentit : « Voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple »

Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur » (évangile de la messe de la nuit). On aurait pu s'attendre à une lumière éclatante, fulgurante qui annonce l'événement. Il n'en est rien. La lumière de « la gloire du Seigneur » n'aveugle pas. Elle parle aux humbles, à ceux dont le cœur est prêt à la percevoir dans les nuits et les obscurités de leur quotidien. Nos attentes humaines sont bien surprises par autant de discrétion. La lumière de la naissance du Christ passe par des chemins d'humilité, de pauvreté. Nous sommes loin, très loin des lumières éclatantes de nos villes, de nos commerces et de nos fêtes.

Cette lumière de la nuit de Dieu éclaire d'une douce clarté nos vies trop souvent livrées à des occupations qui les enferment dans de nouveaux esclavages. À Noël, la grâce de Dieu s'est manifestée dans notre chair, elle se manifestera encore à la fin des temps. Dans cet entre deux, nous sommes invités à vivre d'une vie nouvelle, « de manière raisonnable, avec justice et piété », une vie d'espérance d'enfant de Dieu (deuxième lecture de la messe de la nuit).

La lumière de Noël éclaire notre marche vers une autre lumière et donne sens à nos vies : « Dieu tout-puissant, en ton Verbe fait chair, une lumière nouvelle nous envahit : puisqu'elle éclaire déjà nos cœurs par la foi, fais qu'elle resplendisse dans toute notre vie » (oraison de la messe de l'aurore).

